

et la sagesse divine, pour définir la doctrine que tous doivent croire et mettre en pratique. C'est ce que vient de faire Notre Saint Père le Pape Léon XIII, dans son admirable encyclique : IMMORTALE DEI MISERENTIS OPUS sur la *constitution chrétienne des Etats et sur les devoirs privés des sujets*, comme il le dit lui-même à la fin de ce document dont l'importance et l'opportunité sont évidentes.

II. L'erreur capitale de notre siècle, si justement appelé le siècle des révolutions, est de confondre toutes les notions du véritable pouvoir, afin de substituer à l'autorité divine, ce qu'on appelle l'autorité suprême du peuple, et ainsi justifier toutes les révolutions, tous les désordres, toutes les injustices.

Pour détruire dans sa racine cette erreur désastreuse, Léon XIII part de ce principe fondamental que Dieu, créateur de l'homme, a sur son ouvrage un domaine souverain et absolu et qu'en constituant l'homme avec des penchants et des besoins qui le forcent à vivre en société, la sagesse infinie a du vouloir et a voulu en effet tout ce qui est nécessaire pour que cette société puisse atteindre sa fin, qui est la conservation de la vie et la perfection de l'esprit et du cœur de l'homme. Or, dans toute société il faut une autorité qui imprime à toutes les volontés individuelles une même impulsion vers un but commun ; Dieu, qui ne veut pas les choses à moitié, a donc voulu l'autorité ; c'est ce que nous apprend S. Paul (Rom. VIII. 1.) quand il dit : *non est potestas nisi a Deo ; il n'y a pas de pouvoir qui ne vienne de Dieu*. Les formes de la souveraineté peuvent varier, mais toutes doivent remonter à Dieu comme à leur source.

III. De là découlent les droits et les devoirs réciproques de respect et d'obéissance d'un côté, de justice, de bonté paternelle et de protection de l'autre. Protection non seulement pour les individus et la société en

général
tempor
tion po

IV.

mission
XVI. I
cles, sa
martyrs
complè
son che
cieux (M
et par se
volonté
sion. El
rité parc
cessaire
l'Eglise,
hommes
ministres
" Aussi,
" tion pa
" l'Eglise
" meilleu

V. " D

" gouvern
" ces : la
" celle-là
" ses hum
" raine : c
" tement c
" ture et c
" s'exerça
" seule et
" pourtant
" ridiction
" sance."